

Marie Moret à Louis Devillers, 7 janvier 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Devillers, Louis \(1864-1930\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (352r, 353r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Louis Devillers, 7 janvier 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33277>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé La famille Moret-Dallet remercie Devillers pour ses vœux de fin d'année envoyés le 6 janvier 1895 et lui envoie les siens en retour. Touchée par le mot de Devillers concernant Godin et son oeuvre. Sur la publication des *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin* dans *Le Devoir* depuis 1891 : la fondation du Familistère, la période 1870-1871, la vie politique. Sur le froid qu'il fait à Nîmes et la peur d'avoir à appeler un autre médecin que «le bien cher, l'affectionné Monsieur Devillers ». Sur les occupations de la famille Moret-Dallet et de Fabre : Jeanne fait de la peinture ; Émilie s'occupe des écoles du Familistère ; elle et Fabre réunissent des documents sur les faits sociaux dans les pays anglo-saxons. Leurs pensées tournées vers « notre patrie dans la patrie ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers \[madame\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre

Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomDevillers, Louis (1864-1930)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Politique
- Profession libérale
- Santé

BiographieMédecin français né en 1864 à Guise (Aisne) et décédé en 1930 à Guise. Louis Devillers est le fils d'Alexandre Devillers (1832-1921), médecin à Guise. Louis Devillers exerce également à Guise. Il est conseiller municipal de Guise et conseiller général de l'Aisne de 1919 à 1930.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme

- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 17/05/2025

de Godin, ^Mmes de Janvier 1893
au Conseil général, etc.

Nean moins je m'ai pas
épuisé le sujet d'ample
y lecher Monsieur D'Urfé,
parole m'y encourage et
jeus nous remercions Tu
lend Tu veur, ma sœur,
ma nièce et moi, Je n'ôte
affection M'est un écouvent:
Mais je suis dans l'ami et

Que pour nous aussi et
nous tous ceux qui nous
sont chers l'année 1898 et
les suivantes soient des
années ! Que cette année
soit parfaite ! Que soit le
bonheur possible sur cette
terre soit votre fait ! reçus

Carrie Codin.

J'ai commencé à publier
en mars 1891 ce que je possède
de documents écrits pour établir
l'histoire complète de la Ville
de Valence laquelle peut être
bien présentée dans
une telle existence si je ne
choisis que ce qui peut être
affirmé avec certitude. Je
d'un temps assez long, qui
apparitionne plus tard à l'avenir
que au présent. Je ferai
aussi j'ai pris à la fondation
du Familistère en 1859.

Dans le numéro du Désir
de décembre 1892, j'arrive
à l'époque 1670-1771. Dans
le numéro suivant et sans coup
de passer et après 1893, j'ai
précisément donné ce qui
a trait à la vie militaire

de Godin; les élections
au Conseil général, etc...

Néanmoins je n'ai pas
épuisé le sujet et compte
y revenir. Notre bonne
parole m'y encourage et
est la bienvenue.

Cher Monsieur, le froid
depuis le premier de Jan
se fait sentir jusqu'ici. Et
il vaque bien, quando le
Mistral souffle.

Vous nousaignons
d'autant mieux que nous
sommes bien loin de vous,
et que nous aurions grande
peur d'être obligés de recou-
rir à un docteur qui, tout
savant qu'on pourrait le
dire, ne serait pas le bien
cher, l'affectionné Monsieur

Denillers,

Notre enfant continue ses
études et ses travaux en peinture.
Emilie travaille ici, par
la correspondance, autant qu'elle
le peut, la bonne influence aux
classes du Familistère.

Mei j'envoie avec M. Fabre
des documents de premier intérêt
sur les faits sociaux, en pays de
langue anglaise.

Mais combien de fois notre
pensée s'envole là-bas où
vous êtes, à notre patrie dans
la patrie !

Veuillez cher Monsieur, offrir
à Madame Denillers nos meilleures
vues et nos hommages et
à votre pour nous-même.

L'expression de nos plus affectueux
sentiments

Marie Godin